



LE CHANTIER

La charpente du futur théâtre prend forme

Dans ce qui sera le futur théâtre du cœur de ville, à côté de la Maison des savoirs, les travaux vont bon train. Spectaculaires, avec la pose de la charpente métallique, qui soutiendra la future coupole.

TOURISME

Les professionnels ont rendez-vous

Le Campus de l'innovation touristique devait se dérouler au Palais des Congrès du 7 au 9 décembre. Reporté, il est remplacé par cinq séminaires numériques, qui auront lieu les 9 et 16 décembre.



CADEAUX

Le RCO Agde a sa boutique numérique

Vêtements, sacs et articles à l'effigie du Racing sont désormais en vente sur la boutique numérique du club. On commande sur www.boutique-rco-agde.fr et on vient chercher ses articles au club.

CONTACTS

MIDI LIBRE

Rédaction :

6, rue du Grand-Large,
04 67 31 86 00 ;
04 67 94 09 51 (fax) ;
redac.agde@midilibre.com

Abonnement, portage et service relations lecteurs :

04 30 00 30 34,
de 8 h à 17 h.

L'Agence by Midi Média :

04 67 80 79 80.

Petites annonces :

04 3000 7000.

carnet.midilibre.fr

Avis de décès :

04 3000 8000.

URGENCES

Police :

17.

Police municipale :

04 67 94 62 20.

Pompiers :

ZI des Sept-Fonts.

18 ou 04 67 01 07 50.

Maison médicale (au centre de soins d'Agde, hôpital St-Loup) :

du lundi

au vendredi, de 20 h à

minuit ; le samedi, de midi à

minuit et le dimanche et les

jours fériés, de 8 h à minuit.

À VOTRE SERVICE

Mairie d'Agde :

04 67 94 60 00.

Mairie annexe du Grau d'Agde :

04 67 94 60 30.

Mairie annexe du Cap-d'Agde :

04 67 94 60 24.

Office de tourisme Cap-d'Agde Méditerranée :

04 67 01 04 04.

Office de tourisme du centre-ville (place de la Belle Agathoise) :

04 67 31 87 50.

DU MÔLE À LA MARINE

COMMERCE

Le préfet de l'Hérault a rédigé une note sur l'ouverture des commerces le dimanche. « Le préfet de l'Hérault a accordé, à titre exceptionnel, aux commerces de pouvoir ouvrir le dimanche et ce jusqu'au dimanche 27 décembre. Il rappelle que ces ouvertures devront se faire dans le strict respect des règles sanitaires et de la fermeture à 21 h, comme les autres jours de la semaine. »

Le représentant de l'état poursuit : « Les professionnels qui décideront d'ouvrir tout ou partie des dimanches devront respecter les droits de leurs salariés tels que définis par le Code du travail, qu'il s'agisse des contreparties qui doivent leur être accordées, du repos hebdomadaire qui doit être donné par roulement ou du respect du principe de volontariat en application duquel, notamment, le salarié qui refuse de travailler le dimanche ne doit pas faire l'objet d'une mesure discriminatoire dans l'exécution de son contrat de travail. »

Ludovic Liron a réussi sa reconversion dans l'immobilier

ENTREPRISE

L'ancien footballeur professionnel est devenu un promoteur avisé.

Olivier Raynaud

oraynaud@midilibre.com

Un besogneux. Défenseur de devoir, dur au mal et pas franchement apprécié des attaquants adverses. Un joueur sans paillette, mais qui a fait le métier, de 2000 à 2010, de Beaucaire, où il trouva refuge après sa formation montpelliéraine, au Stade de Reims, en passant par Troyes, Valenciennes, Nîmes ou Arles-Avignon.

Une carrière bien gérée, sportivement et financièrement

Ludovic Liron, c'est 182 matchs de Ligue 2 au compteur, 13 en première division. « Je n'ai pas toujours été le premier choix des entraîneurs, mais je faisais ma place et surtout, je ne la lâchais plus », se plaît à répéter le Biterrois de naissance, qui a passé sa jeunesse à Agde, où il vit maintenant. Une honnête carrière, plutôt bien gérée sportivement, financièrement aussi. C'est l'avantage des salaires à cinq chiffres : si l'on



Ludovic Liron depuis la terrasse de ses bureaux de l'Arbre Blanc, à Montpellier.

PHOTO DR.

n'est pas flambeur – son frère Yannick, bon footballeur lui aussi, est expert-comptable, ce qui peut aider... –, ils permettent de se constituer un confortable matelas pour la suite. C'est ce qu'a fait Ludovic Liron, en achetant notamment des terrains constructibles. Au Grau d'Agde, ailleurs, aussi. « Après ma carrière, je me suis un peu cherché, confesse-t-il. Rester dans le football était une éventualité. » À laquelle il n'a pas donné suite, rattrapé par la possibilité, le désir aussi, de se lancer dans la promotion immobilière. Faire fructifier ses avoirs fut une première étape. Avant de passer la vitesse supérieure. Aujourd'hui, LL Promotion

compte une quarantaine de programmes à son actif à Agde. Des villas contemporaines haut de gamme, parfois en bord de mer, de petits collectifs aussi. « On connaît les besoins, le marché local. Surtout, on n'est pas sur la Côte d'Azur, il ne faut pas prendre les gens pour des imbéciles. »

Dans ses bureaux du Grau ou de l'Arbre Blanc, à Montpellier, Ludovic Liron pilote une équipe jeune, réactive. À Agde, les terrains constructibles sont source de nombreuses tractations et mieux vaut avoir l'oreille aux aguets. « Mon réseau de connaissances m'aide aussi beaucoup », reconnaît Ludovic, qui fait en sorte « de toujours tra-

vailer dans la convivialité, la bonne humeur. » Des amis sont devenus des collaborateurs. À plein-temps ou de passage. Et lui, de son propre aveu, n'arrête pas. « Du lundi au dimanche, je réponds toujours au téléphone. Je ne coupe jamais. » Une hyperactivité sans doute héritée de son passé sportif, qui le mène aujourd'hui sur d'autres programmes, à Montpellier ou sur la Côte d'Azur, pour des opérations d'envergure, en copromotion. « Pour les petites opérations, je n'ai besoin de personne. Pour les gros programmes en revanche, il faut savoir s'entourer. » Comme sur un terrain de football, en somme.

Venez découvrir nos nouveaux produits pour les fêtes

LES 3 FUNAMBULLESQUE
en blanc rouge rose vins pétillants

LE ROSE QUI DECHIRE
rosé fruité



PISTE ROSE

LE TEMPS SUSPENDU
vin légèrement moelleux



Du lundi au samedi 9h-12h30 - 15h-19h

Chemin de la Coopérative
34550 BESSAN
04.67.09.02.63

lerosedebessan.com

L'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Les personnels SSIAD à nouveau mobilisés pour leurs primes

SANTÉ

Cette catégorie de soignants a été purement et simplement oubliée lors du dernier rééquilibrage des rémunérations. Exemple à l'Ehpad Laurent-Antoine d'Agde.

Bis repetita. Après une première action menée devant l'Ehpad Laurent-Antoine, le 5 novembre dernier, une dizaine de personnels du service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) – infirmières, aides-soignantes et un cadre de santé – ont à nouveau manifesté mardi, toujours devant les bâtiments de la maison de retraite, pour tenter de se faire entendre.

180 € mensuels qui ne sont pas versés

Il faut dire que leur situation n'est pas commune. Contrairement à leurs collègues des hôpitaux du bassin de Thau, dont ils dépendent également, ces personnels n'ont pas vu leur salaire augmenter à l'issue du Segur de la santé. Un oubli, ni plus ni

moins, qui s'apparente à un vrai raté de la part du gouvernement. Ainsi, à compétences égales, ces personnels ne touchent pas la prime mensuelle de 180 €, désormais versée à leurs collègues. « On nous a promis des réponses avant la fin de l'année, mais on ne voit rien venir », regrette le syndicat Force ouvrière. « Il y a eu récemment une réunion où la direction des hôpitaux du bassin de Thau nous a assuré qu'elle n'était pour rien dans cette situation. »

Ce qui, factuellement, est vrai. Mais n'empêche peut-être pas de trouver des solutions localement, avant que le ministère de la Santé ne régularise cette drôle de situation. « Si la direction voulait bien faire un effort, trouver une solution, même



Soignants et syndicalistes ont fait entendre leurs voix, mardi.

O.R.

temporaire, ce serait positif », estiment les syndicalistes. « 180 € mensuels sur le salaire, ça n'est pas rien. » Preuve que le malaise est grand, plusieurs de ces agents hospitaliers, qui interviennent directement chez les personnes âgées, dans le cadre du maintien à domicile, ont formulé des demandes de mobilité. En clair, quitter les services de l'Ehpad pour rejoindre l'hôpital de Sète et tou-

cher ainsi cette fameuse prime ! En matière de santé aussi, on marche parfois sur la tête. « À terme, le risque est de voir disparaître ce service de l'Ehpad Laurent-Antoine », pense-t-on du côté de Force ouvrière. On n'en est pas à ce stade, mais la situation de ces personnels mérite sans doute plus de considération de la part des autorités de santé.

O.R.